

LETTRE

A Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*,

AU SUJET DES ROIS BURGUNDES.

MONSIEUR,

Plusieurs opinions contradictoires s'étant produites récemment dans la *Revue du Lyonnais*, relativement à quelques faits de l'histoire des rois Burgundes qui gouvernèrent Lyon pendant une partie des cinquième et sixième siècle, veuillez me permettre quelques observations à ce sujet.

Les historiens contemporains ont tellement défiguré les noms des chefs Burgundes, et les historiens modernes ont jeté une telle confusion dans ces mêmes noms, qu'il est impossible de les faire concorder avec les événements historiques. Il est cependant important, non seulement pour l'histoire de Lyon, mais encore pour l'histoire de France, de classer d'une manière précise les noms des chefs Burgundes et leur généalogie. Cette généalogie se trouve dans une publication des lois Burgundes appelées *Lois gombettes*, du nom de Gondebaud leur auteur. Cette publication, faite à Lyon, le 29 mars, et datée de la seconde année du règne de Sigismond, fils de Gondebaud, laquelle correspond à l'an 517 de J.-C. Sigismond qui fit plusieurs additions à cette loi, place dans cette publication les rois ou chefs Burgundes, ses prédécesseurs, dans l'ordre suivant :

GIBICA, GONDOMARE, GISLAHAIRE, GONDAHAIRE, auxquels il ajoute *pàtrem et patruos*, c'est-à-dire, son père et ses oncles.

La plupart des historiens ont attribué à Gondebaud cette seconde publication de la loi gombette, parce que dans un grand nombre de manuscrits, la seconde préface de cette loi porte, par l'erreur des copistes, le nom de Gondebaud au lieu de celui de Sigismond ; il leur a bien fallu alors inventer au moins trois rois ou chefs Burgundes, pour trouver ce père et ces oncles qui ne sont pas désignés par leurs noms. Dunod (*Histoire des Séquanais*) est celui qui a le plus embrouillé la généalogie des